

CHAMPS DE VISION

TOUR D'HORIZON
DES ACTIVITÉS DE LA
FONDATION ROI BAUDOIN

Automne 2022



KBS-FRB.BE
BONNESCAUSES.BE

Cher lecteur, chère lectrice,

Les crises se succèdent à un rythme effréné, mettant notre société à rude épreuve. L'inflation galopante et la flambée actuelle des prix de l'énergie impactent gravement les personnes les plus vulnérables.

Aujourd'hui plus que jamais, la Fondation Roi Baudouin se mobilise pour venir en aide aux plus démunis. À court terme, en répondant rapidement aux besoins des acteurs de lutte contre la pauvreté, afin qu'ils puissent maintenir l'accueil, le soutien et l'accompagnement de leurs publics. À plus long terme aussi, en agissant, de manière complémentaire aux pouvoirs publics, sur les leviers qui permettent d'engendrer des changements sociétaux structurels et durables, au bénéfice des plus fragiles. À l'instar des personnes en situation de vulnérabilité numérique, des jeunes adultes sans-abri et sans chez-soi, ou encore, des personnes qui ne profitent pas équitablement des bénéfices de la transition énergétique. Le dossier de ce Champs de vision leur est consacré.

La solidarité est aussi le fil rouge qui guide de nombreuses actions bénéficiant de notre soutien. Vous en découvrirez un aperçu dans ce magazine. Des initiatives citoyennes qui ont vu le jour au lendemain des inondations de l'été 2021 continuent à aider des sinistrés en proie aux difficultés. Une maison de quartier, lieu de rencontre social et véritable pôle d'attraction pour les jeunes, œuvre à créer des ponts entre personnes de générations, cultures et religions différentes. Viva for Life, la grande opération de solidarité de la RTBF dont la FRB est partenaire de la première heure, se mobilise cette année encore pour lutter contre la pauvreté des enfants.

Nous nous préoccupons également de la solidarité au-delà des frontières. Comme le démontre la dernière étude 'eupinions' réalisée pour la Bertelsmann Stiftung, en collaboration avec la FRB, le soutien de l'opinion publique européenne à l'Ukraine suite à l'invasion russe est mis sous pression, en raison de la crise du pouvoir d'achat. Ce soutien résistera-t-il, alors qu'il demande un effort particulier à l'heure de la crise du pouvoir d'achat et de la polarisation croissante des sociétés européennes ? Nous l'espérons de tout cœur.

Je tiens à remercier la Loterie Nationale et ses joueurs, ainsi que tous nos donateurs, dont l'engagement à nos côtés nous permet d'œuvrer, ensemble, à une société meilleure.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année, empreintes de chaleur humaine, de convivialité et de solidarité.

Brieuc Van Damme
Administrateur délégué



La Fondation Roi Baudouin est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des entreprises. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises. La Fondation a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du Roi Baudouin.

3-7 Dossier Personnes vulnérables

[3 Baromètre de l'Inclusion numérique : les inégalités persistent](#)

[4-5 Énergie et climat : l'affaire de tous](#)

[6-7 @Home18-24 permet aux jeunes sans-abri de rebondir](#)

[8-9 La FRB près de chez vous : des exemples locaux qui inspirent](#)

[10-11 Boost change la vie de jeunes depuis 10 ans](#)

[12-13 En bref](#)

[14 Le Prix Rousseeuw récompense un pionnier de la statistique](#)

[15 Marieke Vervoort : film sur une 'accro à la vie'](#)

[16-17 Guide pratique pour surmonter le décès d'un proche](#)

[18-19 En bref](#)

[20 Ukraine : soutien aux médias indépendants](#)

[21 Collaboration entre organisations belges pour la recherche sur le cancer](#)

[22-23 Patrimoine : suggestions hivernales](#)

[24 La FRB en action](#)

Éditeur responsable :

Brieuc Van Damme

Rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles

T : +32-2-511 18 40, F : +32-2-511 52 21

info@kbs-frb.be

[KBS-FRB.BE](https://www.kbs-frb.be)

[BONNESCAUSES.BE](https://www.bonnescauses.be)

IBAN BE10 0000 0000 0404

BIC BPOTBEB

Coordination : I. Van Dorsselaer, I. Dannau,
T. Van Noppen, C. Verbyst

Rédaction : G. Hennen, A. Macdonald, C. Vallet,
I. Van Dorsselaer, T. Van Noppen, C. Verbyst

Illustrations : L. Anthonissen (p. 11c), Atelier Nord (p. 18), Belga Images (p. 15), V. Bianchi (p. 9c), S. Briolant (p. 23, i-k), G. Focant (p. 22, h-i), Gorodenkoff (p. 19, p. 21), Y. Juste & R.-F. Poswick (p. 23, a-e), D. Laps (p. 19), S. Nivens (p. 12b), Pasodoble-Ph. De Formanoir (p. 22, e-g), G. Plaquet (p. 24, a-d), D. Plas (p. 11b), RawPixel (p. 16), Romalunchuk (p. 12a), RoStyle (p. 20a), Shutterstock (p. 4), F. Toussaint (p. 2, p. 5, p. 11a, p. 24e), Upen (p. 13a), C. Verhelst (p. 22a-d), P. Wachholder (p. 6-7).

Graphisme : The Crew

Impression : De Maertelaere



PRÈS D'UN BELGE SUR DEUX EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ NUMÉRIQUE

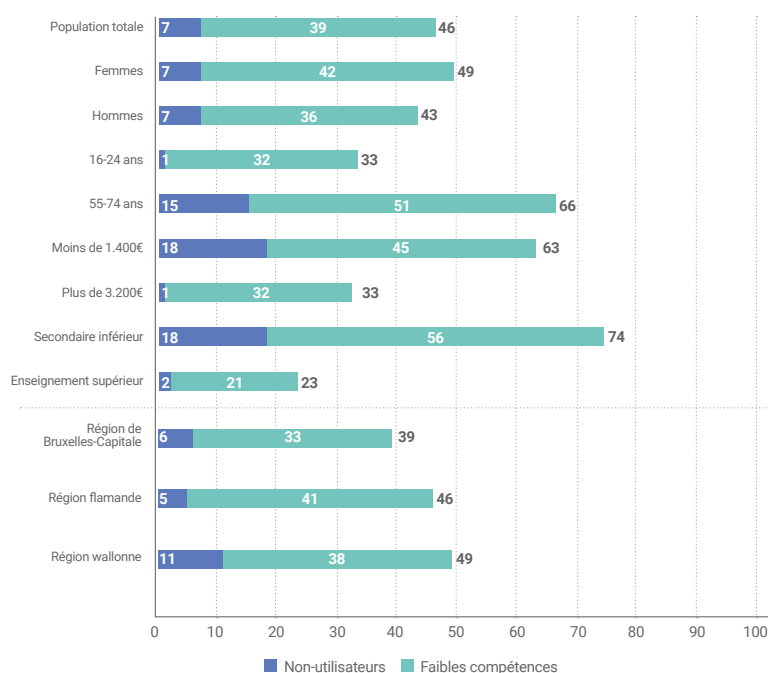
Malgré la digitalisation croissante de la société, tout le monde ne surfe pas avec la même aisance sur la vague numérique. Le nouveau Baromètre de l'Inclusion numérique de la Fondation Roi Baudouin confirme la persistance des inégalités numériques au sein de la population. Les compétences digitales s'acquièrent lentement et doivent en outre être constamment mises à jour. Conséquence : le niveau de vulnérabilité numérique est en augmentation. Le niveau de diplôme et le niveau de revenus ont un impact majeur sur les compétences numériques ainsi que sur l'accès aux outils et aux services en ligne.

1 JEUNE SUR 3
A DE FAIBLES COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

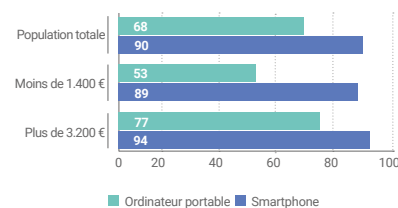
46 %
DE LA POPULATION EST EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ NUMÉRIQUE

1 MÉNAGE SUR 5
AVEC DES FAIBLES REVENUS N'A PAS DE CONNEXION INTERNET À DOMICILE

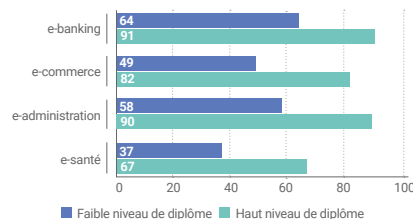
Niveau de vulnérabilité numérique en Belgique en 2021 (% d'individus)



Possession d'un ordinateur portable et d'un smartphone en fonction du niveau de revenus en Belgique en 2021 (% utilisateurs)



Utilisation de services numériques en Belgique en fonction du niveau de diplôme en 2021 (% utilisateurs)



En 2020, le Baromètre de l'Inclusion numérique, une initiative de la Fondation Roi Baudouin, révélait pour la première fois l'ampleur des écarts numériques en Belgique. Le nouveau Baromètre confirme ces constats, malgré l'accélération de la digitalisation depuis la crise sanitaire. Les publics vulnérables sur le plan numérique, tels que les personnes avec un faible niveau de revenus ou de diplôme, voient l'accès à leurs droits (ex. : éducation, soins de santé) entravés. La FRB plaide pour continuer à investir dans la

numérisation pour toutes et tous, et garantir l'accessibilité des services numériques, tout en conservant des solutions alternatives (ex. : contacts physiques, téléphone) pour les personnes les plus vulnérables.

> Découvrez les principaux résultats du Baromètre de l'Inclusion numérique dans le [ZOOM](#) sur www.kbs-frb.be. Vous y trouverez un lien vers le [rapport complet](#).

LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : L'AFFAIRE DE TOUS



La crise énergétique a accéléré la transition vers les énergies renouvelables. Les personnes vulnérables demandent elles aussi des formules qui leur permettent de participer à cette transition énergétique. C'est ce qui ressort des recommandations belges du processus participatif 'Fair Energy Transition for All'.

CRISE ÉNERGÉTIQUE : PLUS DE TROIS MILLIONS POUR LES ACTEURS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

En octobre, la FRB lançait un appel d'urgence aux organisations qui travaillent avec des personnes en situation de précarité (sans-abri, réfugiés...) et qui doivent elles-mêmes faire face à la hausse de leurs coûts. Via une procédure simplifiée et accélérée, elles pouvaient demander rapidement un soutien. Au total, plus de trois millions d'euros seront distribués à des centaines d'organisations afin de leur permettre de maintenir leurs services. La solidarité dans le secteur reste importante : près d'une organisation sur deux a demandé un montant limité pour qu'un maximum d'entre elles puissent être soutenues.

La crise énergétique a ravivé le débat sur la lutte contre le changement climatique. Comment mobiliser tout le monde, en particulier les personnes qui ont déjà du mal à payer leurs factures d'énergie ?

En 2020, la Fondation Roi Baudouin lançait 'Fair Energy Transition for All' (FETA), un exercice participatif européen visant à écouter les besoins de citoyens qui n'ont pas les moyens d'investir dans de nouvelles formes d'énergie. L'objectif étant d'impliquer ces personnes dans les solutions politiques en faveur de la transition énergétique. Deux ans plus tard, les recommandations (générales et nationales) sont là. Dans neuf pays européens, dont la Belgique, des citoyens précarisés ont dialogué sur des sujets liés à l'énergie.

Des experts se sont ensuite basés sur leurs conclusions pour formuler des recommandations politiques, qui ont été affinées lors d'ateliers.

Le résultat de ce processus, ce sont des mesures susceptibles de renforcer la transition énergétique, sans mettre (davantage) en péril la cohésion sociale. Selon les auteurs, le fil conducteur doit être l'équité : les citoyens sont prêts à accepter des mesures contraignantes qui les obligent à changer leurs habitudes, si les conséquences sont égales et justes pour tous.

RECOMMANDATIONS PHARES EN BELGIQUE

En général

- Élaborer une cartographie détaillée des subsides existants à tous les niveaux de pouvoir.
- Garantir que les personnes qui ont droit à des aides puissent en bénéficier automatiquement.

Énergie

- Développer des formules innovantes permettant aux groupes vulnérables d'accéder aux énergies renouvelables.
- Créer des communautés énergétiques locales, ouvertes à toutes et tous, et au sein desquelles on explique les coûts et les bénéfices, afin d'éviter une transition à deux vitesses.

Mobilité

- Outre la mise en place de transports verts efficaces et abordables, veiller à diminuer les déplacements par un bon aménagement des zones résidentielles et une bonne répartition des équipements.

Plus d'infos :

fair-energy-transition.eu

POUR DES MESURES QUI ALLÈGENT LES COÛTS ÉNERGÉTIQUES

Avant même la crise énergétique, les factures d'énergie impayées étaient déjà à l'ordre du jour de la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique. Ses recommandations sont plus que jamais d'actualité, estime son président, Bernard Hubeau.

En 2020, en pleine crise du Covid, la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique présentait ses recommandations pour éviter les retards de paiement et améliorer les procédures dans ce domaine. L'an dernier, elle plaidait pour la prolongation de l'élargissement du tarif social. Ce ne sont là que deux des nombreuses recommandations formulées par la Plateforme ces dernières années.

"Pour les factures impayées, la prévention reste essentielle", estime Bernard Hubeau. "Il faut aider les familles vulnérables à élaborer un plan de remboursement réaliste. Les CPAS font du bon travail avec leurs cellules Énergie. Nous avons également plaidé pour une meilleure communication entre les huissiers, les fournisseurs d'énergie et les bureaux de recouvrement sur les plans de remboursement, afin d'éviter l'augmentation des coûts pour les familles."

Les mesures proposées par la Plateforme peuvent-elles résister à une crise de cette ampleur ?

"Les politiques structurelles, comme l'élargissement structurel du tarif social, le contrôle de la composition des prix de l'énergie ou la mise sur pied d'un vaste

programme de rénovation, sont plus que jamais nécessaires. Mais cette crise a des conséquences dramatiques. Aujourd'hui, des mesures ponctuelles qui allègent les coûts s'imposent."

En quoi le Fonds Gaz et Électricité peut-il aujourd'hui faire la différence ?

"Nous avons déjà plaidé précédemment en faveur d'une revalorisation du Fonds Gaz et Électricité. Ce Fonds a un double rôle : intervenir financièrement pour les personnes qui ne peuvent pas payer leurs factures et soutenir les CPAS pour accompagner ces familles. La Plateforme a plaidé pour une indexation du budget du Fonds, qui a eu lieu récemment. Mais la crise actuelle nécessite davantage d'argent pour que les CPAS puissent maintenir leurs services."



Bernard Hubeau, président de la Plateforme de lutte contre la précarité énergétique

@HOME18-24 : LA MAISON D'ACCUEIL QUI REMET D'APLOMB LES JEUNES SANS-ABRI



À Bruxelles, cela fait dix ans que des jeunes sont accompagnés dans une maison d'accueil, ouverte par l'asbl Les Petits Riens. Ils sont sans-abri ou auraient pu le devenir. Le projet @Home18-24 leur propose un toit, mais surtout, il permet à ces jeunes d'envisager d'autres futurs que la rue.

Mercredi après-midi, au sous-sol d'une maison de la commune de Forest, les vibrations d'un punching-ball raisonnent dans toute la charpente. "Ici, je m'active tous les

jours", lance un jeune de 18 ans, qui préfère qu'on l'appelle 'Z' pour préserver son anonymat. "Toute ma vie, j'ai été livré à moi-même. Alors, je fais l'effort d'apprendre les choses tout seul", dit-il.

Il y a trois mois, Z s'est installé dans ce lieu discret, nommé @Home18-24. Celui-ci a été créé il y a plus de dix ans par l'asbl Les Petits Riens, pour offrir un appui à ces jeunes aux vies abimées. Seize jeunes hommes de 18 à 24 ans, sans-abri ou qui auraient pu le devenir, y sont accueillis. "Ce lieu sert à se rétablir, à se remettre sur pied quand tu es en galère", résume Z. Agir avant que la spirale de l'exclusion ne les emmène trop loin.

UNE VIE ENCADRÉE

La vie à @Home18-24, ce sont des moments de convivialité, de discussions avec les travailleurs sociaux (présents 24h/24). Mais c'est aussi la redécouverte d'un cadre, assez strict en semaine, plus souple le week-end, pour éviter l'indolence. Chaque matin, les jeunes se présentent à 9h tapantes au 'briefing', où l'on organise la journée à venir. Les tâches nécessaires à la vie collective sont distribuées. Aujourd'hui, Z prépare le repas. La perspective l'enchanté : son projet professionnel est de travailler en cuisine.

"Pour d'autres, le chemin est plus confus", raconte Corentin Letocart, qui dirige la maison d'accueil.

Septante pour cent des jeunes qui arrivent chez @Home18-24 ont vécu des problèmes familiaux importants, dont des violences physiques ou psychologiques. Dans la maison d'accueil, on trouve aussi des jeunes qui, à l'issue d'un parcours dans des structures de l'aide à la jeunesse, se retrouvent "lâchés dans la nature à leur majorité", ajoute le directeur. Enfin, l'équipe d'@Home18-24 constate que des jeunes en errance, "avec déjà un pied dans la rue", sont de plus en plus nombreux à demander le gîte et le couvert, moyennant un paiement inférieur aux prix du marché.

UNE MAISON PLUS GRANDE

À leur arrivée, les jeunes ont l'occasion de se poser dans un cadre sécurisant. Puis, très vite, ils sont mis en position d'agir. On s'attaque d'abord à l'administratif. La mise en ordre de la mutuelle, du CPAS. Une guidance budgétaire est mise en place.

Les travailleurs sociaux évoquent régulièrement les projets des jeunes. Ils partent de leur vécu pour en tirer un maximum de positif. Ceux qui n'ont pas de projet bien défini peuvent s'engager comme bénévoles aux Petits Riens ou suivre une formation de découverte de métiers.

L'accompagnement chez @Home18-24 est intensif et l'équipe peut se prévaloir de bons résultats. À l'été 2023, la capacité d'accueil d'@Home18-24 passera de 16 à 21 lits. Les cinq places supplémentaires seront ouvertes, grâce à l'appui du Fonds van Oldeneel tot Oldenzeel et du Fonds Christiane Stroobants, gérés par la FRB, dans une maison unifamiliale qui permettra à des jeunes déjà autonomes de vivre un peu comme en colocation, avec le soutien de travailleurs sociaux à la présence moins marquée.

En attendant, dans la maison de Forest, Z énumère les prochaines



étapes : "Rester un an ici, le temps d'épargner un peu. Et ensuite, pouvoir me payer une garantie locative." Et peut-être, au bout du chemin, la perspective d'une vie plus sereine.

Lisez le récit sur www.kbs-frb.be.

JEUNES ADULTES EN ERRANCE : PARCOURS DE VIE MOUVEMENTÉ

Depuis 2020, la FRB se mobilise pour donner une impulsion à l'organisation de dénombrements récurrents et uniformes des personnes sans-abri et sans chez-soi en Wallonie et en Flandre. Parmi les 6.286 personnes dénombrées fin 2020 et fin 2021 dans neuf villes et régions du pays, 1.208 ont entre 18 et 25 ans – soit près d'un adulte en errance sur cinq. La FRB a demandé à des équipes de recherche (UGent, KU Leuven, UCLouvain) de se pencher sur ce public et son parcours de vie mouvementé.

Il ressort de leur étude que les jeunes adultes en errance :

- sont souvent en situation de sans-abrisme caché : ils ou elles sont contraint-e-s de dormir chez des amis ou des membres de leur famille ;
- appartiennent à l'un de ces trois groupes (chacun représentant +/- un tiers des jeunes dénombrés) : des jeunes sortant d'une institution d'aide à la jeunesse, des jeunes qui ont quitté le foyer souvent à cause de conflits ou de violence, et des primo-arrivants.

Parmi les leviers d'action possibles : des solutions de logement plus accessibles, un meilleur accompagnement vers l'âge adulte et des services mieux adaptés aux jeunes adultes.

Fin octobre, la FRB a soutenu l'organisation de nouveaux dénombrements dans 9 nouvelles zones en Wallonie, en Communauté germanophone et en Flandre.

Consultez une [synthèse](#) et le [rapport complet](#) de l'étude sur www.kbs-frb.be.

LA FONDATION PRÈS DE CHEZ VOUS

La FRB est présente aux quatre coins du pays. Cet ancrage local est essentiel. Car qui d'autres que les personnes qui y vivent et y travaillent savent mieux ce qui importe vraiment ? Découvrez trois histoires inspirantes de citoyen-ne-s qui s'engagent pour leur quartier, village ou région, et qui bénéficient de notre soutien.

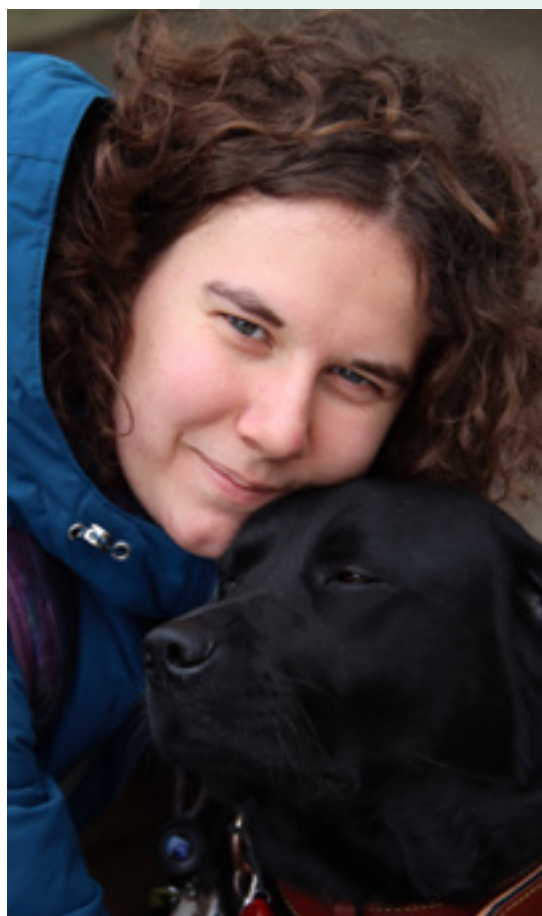


LIEU ENTRE GÉNÉRATIONS ET CULTURES À EUPEN

La maison de quartier Cardijn, une initiative de la Jeunesse ouvrière chrétienne, est un véritable pôle d'attraction pour les jeunes d'Eupen. En collaboration avec diverses associations, la maison de quartier propose un programme varié : musique, cours d'allemand pour les primo-arrivants, garderie pour les participants au cours d'intégration, ordinateurs pour les jeunes qui n'en ont pas à la maison... Dans ce lieu accueillant, où l'on se sent bien, se rencontrent des personnes de différentes générations, origines et religions. Lors des inondations de l'été 2021, les locaux de la maison ont été complètement détruits. Grâce aux efforts de bénévoles et au soutien de plusieurs Fonds gérés par la FRB, la maison Cardijn a pu être rapidement réhabilitée. [Brieuc Van Damme, Administrateur délégué de la FRB, s'est rendu à Eupen en août dernier](#) pour constater de lui-même ce que représente cette maison pour la communauté. Brieuc Van Damme : "Même en ces temps difficiles, la maison de quartier Cardijn doit pouvoir continuer à jouer son rôle fédérateur."

UN COMPAGNON VERS UNE VIE AUTONOME

Pénétrer dans la maison de [Louka](#), c'est y être accueilli deux fois : par Louka, vingt ans, et par Swala, son labrador. La jeune femme et sa chienne habitent avec la famille, un autre chien et un chat. Dans cette maison accueillante, les animaux font plus qu'égayer la vie de famille. Née avec un trouble du spectre de l'autisme, Louka a aussi des troubles cérébraux et ne voit que d'un œil. Le simple fait de sortir seule en rue était pour elle un grand défi. Soutenue par le Fonds Albert et Oscar, l'association Scale Dogs et ses chiens d'assistance pour personnes avec autisme lui ont ouvert une porte vers une vie plus autonome. Séduite après un premier essai, Louka s'est vu attribuer un chien capable de la suivre, après une évaluation de son rythme de marche. "Je voulais un chien calme, qui n'aboie pas beaucoup, car je ne supporte pas bien le bruit", précise-t-elle. L'été 2021, Swala a fait son entrée dans la vie de la jeune femme. Avec l'accompagnatrice, elles ont appris à parcourir ensemble ses trajets habituels. Et Swala a appris à l'apaiser. "Si j'ai trop de stimulations, je caresse Swala. Elle est une grande source d'apaisement pour moi." Depuis, Louka a aussi gagné en confiance. "Nous sommes une véritable équipe", conclut-elle.



LA SOLIDARITÉ AU RENDEZ-VOUS DES SINISTRÉS

Aujourd'hui, la Vesdre, qui traverse la commune de Limbourg, est calme. Mais les ravages qu'elle a causés l'été 2021 sont encore bien visibles, comme autant de stigmates des épreuves vécues par les habitants et habitantes de ces villages qui longent la rivière. "Des maisons sont toujours abandonnées dans un état catastrophique", déplore Tatou Ania du collectif citoyen [Ensemble Tatou](#). "Les travaux ont pris beaucoup de retard". Les entrepreneurs de la région sont débordés. Les assurances rechignent parfois à déboursier les sommes nécessaires à la reprise d'une vie normale. Chez Christelle Sckuvie, le rez-de-chaussée et le jardin ont été particulièrement abîmés. Découragée, elle n'avait "plus l'envie, ni l'énergie" de s'attaquer aux travaux. Alors, l'aide que proposent Ensemble Tatou et ses citoyens-bénévoles venus de partout en Belgique et au-delà, est plus que bienvenue. Le soutien de 5.000 euros octroyés au collectif citoyen dans le cadre de l'appel à projets 'Vis mon village !' permet à l'association de passer à la vitesse supérieure en achetant des matériaux utiles à la reconstruction.

BOOST CHANGE LA VIE DE JEUNES DEPUIS 10 ANS !

Les jeunes issus de milieux vulnérables regorgent aussi de talents. Mais les obstacles qu'ils rencontrent peuvent les empêcher de poursuivre leurs rêves. Boost, le programme de développement des talents de la FRB qui fête ses 10 ans - avec un petit 'retard Covid' - aide ces jeunes à maximiser leurs chances de réussite, tant académique que professionnelle.

Notre système éducatif devrait offrir à tous les jeunes les mêmes chances de décrocher un diplôme de l'enseignement supérieur, mais ce n'est pas le cas : les jeunes issus de milieux défavorisés ont cinq fois moins de chances d'accéder à l'enseignement supérieur. Par conséquent, ils se retrouvent plus souvent dans des emplois mal rémunérés, voire au chômage. Il faut en moyenne quatre générations aux jeunes issus des familles les plus fragilisées pour atteindre le niveau du revenu moyen belge.

Boost veut briser cette logique. Unique en son genre en Belgique, le programme offre un accompagnement intensif à des

jeunes talentueux et motivés pour qu'ils puissent exploiter pleinement leur potentiel, maximiser leurs chances de réussite et devenir des modèles inspirants pour d'autres jeunes. Via les ateliers et autres activités auxquels ils participent, ils développent leur réseau et de nombreuses compétences qu'ils pourront valoriser sur le marché du travail. Chaque année, une nouvelle promotion rejoint le programme. Ces jeunes, alors en quatrième année du secondaire, sont encadrés jusqu'à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Afin de les aider dans leur recherche d'un emploi, Boost a l'ambition de développer une cellule 'emploi' qui rapprochera davantage

les étudiants Boost du marché de l'emploi (en leur proposant des opportunités de stages, jobs étudiants, jobs days...), un système de mentorat ainsi que la mise en réseau avec des professionnels.

Lancé en 2011 à Bruxelles par la FRB et ensuite à Liège, Anvers et Mons/La Louvière par le Fonds SofinaBoël pour l'Éducation et le Talent, Boost est aujourd'hui présent dans 8 villes du pays (voir carte) et a l'ambition de poursuivre son développement dans d'autres villes.

Plus d'infos :

boostfortalents.be

930
nombre de Boosters sélectionnés depuis 2011

58 %
poursuivent des études universitaires et
40 % en haute école, avec un taux
de réussite entre 65 et 73 %

Soutenu par **7 partenaires**
nationaux et locaux (Banque Nationale de
Belgique, Belfius Banque & Assurances,
Colibri Foundation, Nike, Vanbreda Risk &
Benefits, Candriam, 1000x1000)



et **10 Fonds**
gérés par la FRB (Fonds SofinaBoël, Strandschelp,
Pierre François Tilmon, Pierre van der Mersch,
Philippe de Dorlodot, Baudouin van Bastelaer,
Vandewynckele, Steldust, Le Compas et
Génération Future)

LES JEUNES



"Ce furent des années fantastiques, des moments inoubliables et des expériences que je porterai en moi toute ma vie. Une formation d'animateur chez Sporta, un cours à l'UWC, les ateliers (avec GLOW, KU Leuven, Randstad...), les journées sportives Nike, toutes les personnes que j'ai rencontrées... Je suis très heureux de m'être lancé dans cette aventure, car elle a eu un impact très positif et m'a ouvert de très nombreuses portes. Boost a changé ma vie."

Hasan Jashari,
Boost Anvers, promotion 2016



"Grâce à l'aide de Boost, j'ai surmonté mes difficultés et gagné en confiance. J'ai obtenu mon CESS. L'aide reçue via des cours particuliers a joué un grand rôle dans mon développement scolaire. J'ai commencé des études en ingénieur de gestion à Solvay, puis je me suis réorienté vers les sciences économiques, toujours à Solvay. Mon rêve est de pouvoir lancer mon entreprise. Je veux inspirer des jeunes comme moi."

Othmane Dahman-Saidi,
Boost Bruxelles, promotion 2012



"Boost m'a fait mûrir et prendre confiance en moi. Les ateliers m'ont permis d'avoir une meilleure connaissance de mes difficultés et une meilleure gestion de mes émotions. Boost, c'est une main tendue pour braver les difficultés de la vie ! Je veux montrer au monde, et surtout à mes proches, que rien n'est impossible."

Kyra Spineux, Boost Liège,
promotion 2015

LES PARTENAIRES

"Les personnes qui sont conscientes de leur potentiel et qui savent ce dont elles sont capables, peuvent réaliser de grandes choses. Atteindre individuellement et collectivement de belles performances n'est pas évident. Mais nous savons qu'ensemble, nous pouvons y arriver. Nous sommes convaincus que le développement de talents exceptionnels inexploités est au moins aussi important que le recrutement des meilleurs talents. Nous travaillons avec des experts, des organisations à but non lucratif, des athlètes et des collaborateurs pour faire tomber les barrières et contribuer à un avenir plus équitable pour tous, et, en premier lieu, pour les enfants et les jeunes."

Heidi Gillemot, Social Community Impact Manager, Nike

"Le Fonds SofinaBoël pour l'Éducation et le Talent a souhaité se concentrer sur trois axes, à savoir les jeunes artisans souhaitant parfaire leur niveau d'excellence, les universitaires aux résultats académiques brillants souhaitant prolonger leur formation à l'étranger et les jeunes talentueux issus de milieux défavorisés dans leur parcours d'études secondaires. Le projet Boost s'est inscrit très naturellement dans la mission du Fonds. L'approche de Boost, qui consiste à accompagner les jeunes dans la durée afin de leur permettre de développer de multiples facettes de leurs talents, a démontré sa pertinence avec des taux de réussite dans l'enseignement supérieur bien au-delà des moyennes nationales. Les valeurs sociétales portées par Boost s'inscrivent totalement dans la mission du Fonds et de ses fondateurs."

François Gillet, membre du Comité de Suivi du Fonds SofinaBoël pour l'Éducation et le Talent

LA CRISE DU POUVOIR D'ACHAT MET SOUS PRESSION LA SOLIDARITÉ ENVERS L'UKRAINE

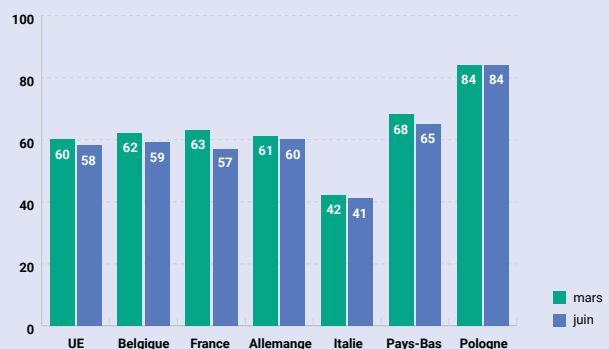
Le prix que doivent payer les familles européennes, sous la forme d'une hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires consécutive à la guerre en Ukraine, commence à freiner l'enthousiasme initial des États membres de l'UE en matière de soutien à l'Ukraine et à son peuple. C'est ce que révèle l'[étude 'eupinions'](#) réalisée en juin dernier auprès de 12.000 citoyens des 27 États membres de l'UE pour la Bertelsmann Stiftung, en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin. Les partisans des livraisons d'armes à l'Ukraine par l'Union européenne et par les gouvernements nationaux étaient moins nombreux en juin que lors du sondage précédent, réalisé en mars. C'est également le cas en Belgique, où, comme dans d'autres pays européens, le soutien à l'accueil des réfugiés ukrainiens a lui aussi légèrement diminué. eupinions.eu

"En juin, 44 % des Européens se disaient déjà préoccupés par l'augmentation du coût de la vie. Cet hiver, le soutien dont a pu bénéficier la politique de l'UE envers l'Ukraine sera sérieusement mis à l'épreuve."

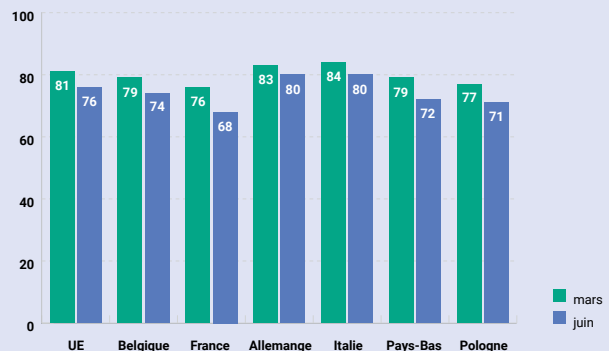
Isabell Hoffman, Bertelsmann Stiftung



L'UE doit-elle fournir des armes pour soutenir l'Ukraine ?



Votre pays doit-il accueillir des réfugiés d'Ukraine ?



Source : eupinions

DÉCHIFFRER LE CODE GÉNÉTIQUE DE LA RÉTINE

Les pathologies héréditaires de la rétine constituent une cause majeure de cécité ou de malvoyance. Longtemps, elles ont été considérées comme incurables. Le [professeur Elfride De Baere](#), cheffe de clinique au Centre de génétique médicale de l'UZ Gent, et son équipe, bénéficient d'un soutien dans le cadre d'un appel à projet commun du Fonds Marie-Claire Liénart et du Fonds John W. Mouton. Objectif de leur recherche : déchiffrer l'architecture 3D du génome de la rétine, afin d'améliorer le diagnostic et accélérer le développement de nouveaux traitements.



DES FAÇADES PLUS VERTES, DES VILLES PLUS SAINES

Les jardins verticaux embellissent les villes, améliorent la qualité de l'air, atténuent le bruit, absorbent les eaux de pluie, aident à réguler la température en cas de fortes chaleurs, offrent gîte et couvert aux insectes et oiseaux. Les raisons ne manquent pas pour encourager le développement de ces jardins ! Le [Fonds ING pour des Bâtiments Durables soutient 11 projets](#) de végétalisation de façades de bâtiments publics tels que des bibliothèques, des hôpitaux et d'anciens hangars industriels, pour un total de 500.000 euros.



VÉLOS À BRUXELLES : TRAVERSER LES QUATRE-BRAS À VÉLO

La simple évocation des Quatre-Bras, le célèbre carrefour croisant le Ring de Bruxelles et l'avenue de Tervuren, donne des sueurs froides à de nombreux navetteurs. Dans le cadre des 'Travaux sur le Ring', l'agence flamande Werkvennootschap prévoit la construction d'une passerelle vélos qui offrira une alternative à la voiture aux navetteurs désireux de relier de manière rapide, sûre et fluide la Région flamande à la Région de Bruxelles-Capitale. Le projet bénéficie d'un soutien de près de 500.000 euros du [Fonds Bikes in Brussels](#), qui vise à encourager l'utilisation du deux-roues dans et vers Bruxelles. C'est l'un des dix projets de la nouvelle sélection. Jusqu'à présent, le Fonds a déjà soutenu 73 projets, pour un total de plus de 5,3 millions d'euros.



UN PIONNIER DE LA STATISTIQUE RÉCOMPENSÉ

À quel moment entamer un traitement médical pour qu'il donne les meilleurs résultats ? La méthode statistique développée par James Robins permet de répondre à cette question. Le chercheur a reçu le premier [Rousseeuw Prize for Statistics](#) des mains du roi Philippe, le 12 octobre. Une belle récompense pour ses travaux innovants.

Institué par Peter Rousseeuw, professeur de statistiques à la KU Leuven, ce Prix bisannuel d'un million de dollars récompense des recherches statistiques exceptionnelles qui ont un impact significatif sur la vie quotidienne.

La Fondation Roi Baudouin a attribué ce premier Rousseeuw Prize for Statistics à James Robins (Harvard University) et à quatre collègues qui ont poursuivi son travail : Miguel Hernán (Harvard University), Thomas Richardson (University of Washington), Andrea Rotnitzky (Universidad Torcuato di Tella, Argentine) et Eric Tchetgen Tchetgen (University of Pennsylvania). Ils ont été sélectionnés par un jury composé d'experts internationaux.

Le travail pionnier de James Robins est synonyme de révolution en médecine et en santé publique,

grâce à une distinction plus nette entre cause et corrélation. Ses découvertes en matière d'inférence causale permettent aux statisticiens d'aller au-delà des observations montrant que des phénomènes évoluent de pair – la corrélation – pour indiquer si l'un est responsable de l'autre – la causalité.

"Les lauréats ont appliqué leurs techniques innovantes à des questions importantes, comme les effets de la thérapie hormonale après la ménopause sur les maladies cardio-vasculaires."

Peter Rousseeuw, fondateur du Prix

Les travaux des lauréats ont apporté de nouvelles connaissances et méthodes statistiques pour répondre à d'importantes questions épidémiologiques.

Par exemple, quel est l'effet à long terme d'un traitement médical donné ? Et, s'il est bénéfique, quelles sont les meilleures stratégies de traitement ? Leurs découvertes ont aussi influencé l'économie, la psychologie et d'autres domaines. Dans de nombreux cas importants, ils ont permis de démontrer que les disparités entre les conclusions tirées d'études empiriques et non empiriques résultaient de l'utilisation de méthodes statistiques dépassées.

DÉCONSTRUIRE LES HYPOTHÈSES

Peter Rousseeuw a institué le Prix au sein de la FRB afin d'attirer les talents et les financements dans le domaine statistique, au même titre que les Prix Nobel dans d'autres disciplines. Il estime que les premiers lauréats ont déconstruit les vieilles hypothèses selon lesquelles il est impossible de déterminer la relation de causalité sans recourir à des expériences empiriques. "Ils ont prouvé que c'est possible et ont appliqué leurs techniques innovantes à des questions importantes, comme les effets de la thérapie hormonale après la ménopause sur les maladies cardio-vasculaires et les effets des traitements à base de statines sur le cancer. Des tests cliniques ont ensuite confirmé leurs résultats" déclare Peter Rousseeuw. "Leurs travaux peuvent aussi être utilisés dans la lutte contre les épidémies et en santé publique."



UNE ACCRO À LA VIE

Réalisé avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin, un film étonnant sur la vie de l'athlète paralympique Marieke Vervoort rend hommage à une femme qui a décidé de vivre malgré sa maladie et de mourir selon ses propres volontés.

Marieke Vervoort était une boule d'énergie, une jeune femme sportive originaire de Diest, qui rêvait de devenir enseignante. Jusqu'à ce que, adolescente, on lui diagnostique une maladie rare, incurable et très douloureuse, la clouant dans un fauteuil roulant à l'âge de vingt ans.

Mais elle n'était pas du genre à se morfondre. Elle découvrit le handisport. D'abord le basketball et la plongée, puis en 2004, le triathlon, une discipline dans laquelle elle obtint des succès internationaux.

Quatre ans plus tard, son état déclina fortement.

Elle décida de régler les formalités pour faire sa demande d'euthanasie, en vue du jour où la douleur deviendrait trop forte à supporter. Dans *Addicted to Life*, le film de Pola Rapaport, Marieke Vervoort explique comment cette décision lui a donné la force de tirer le meilleur des jours qu'elle se donnait encore à vivre.

Et de quelle manière ! Marieke Vervoort se consacra à fond au sprint en fauteuil roulant. Elle devint championne du monde. Lors des Jeux paralympiques de Londres en 2012 et de Rio en 2016, elle décrocha des médailles d'or, d'argent et de bronze. Une icône nationale était née, et plus encore, après sa fameuse conférence de presse. "Je continue à profiter de chaque petit moment. Ma demande d'euthanasie est prête, pour le moment où j'aurai plus de mauvais jours que de bons",

déclara-t-elle alors devant la presse mondiale.

C'est en 2016 que Pola Rapaport reprit le fil de l'histoire. Marieke Vervoort avait arrêté le sport de haut niveau,



mais profitait encore de tout ce que la vie pouvait lui offrir. Le film la suit alors qu'elle se défoule sur la plage en char à voile ou qu'elle saute en parachute. Mais aussi avec ses parents et ses amis, quand elle parle de la vie et de la mort, et de la manière de leur donner un sens. Le 22 octobre 2019, un médecin mit fin à sa vie, à sa demande. Marieke Vervoort avait quarante ans.

La FRB et le Fonds Hibiscus ont accordé un soutien financier à *Addicted to Life*. La première du film en Belgique sera présentée au festival d'Ostende, du 27 janvier au 4 février. mariekethefilm.com



JOIE DE VIVRE

"J'ai découvert Marieke Vervoort via le New York Times, en septembre 2016, après sa conférence de presse lors des Jeux paralympiques de Rio. Marieke avait une personnalité charismatique et un parcours de vie fascinant et paradoxal. Je veux que les gens sortent de la salle en ayant le sentiment qu'il faut apprécier la vie à sa juste valeur, même si elle est parsemée d'obstacles."

Pola Rapaport, réalisatrice d'*Addicted to Life*

DES REPÈRES APRÈS UN DÉCÈS



Qu'il s'agisse d'un décès inopiné ou prévisible, la plupart des gens qui s'adressent à un entrepreneur de pompes funèbres savent ce qu'ils veulent pour faire leurs adieux. Mais souvent, ils ne sont pas préparés à l'avalanche de formalités qui s'en suit. En mettant à jour le guide *'Que faire... lors du décès d'un proche ?'*, la Fondation leur indique la voie à suivre.

L'entrepreneur de pompes funèbres Christof Lelong, de Hansen Uitvaartzorg, sort un épais dossier de l'armoire qui se trouve derrière son bureau : des impressions d'e-mails de remerciement, à lui et à son équipe. "C'est cela, le but de mon travail : veiller à bien faire les choses pour que les proches puissent dire au revoir comme ils le souhaitent."

Pour les personnes endeuillées, les entrepreneurs de pompes funèbres constituent un point

d'appui dans les premiers jours, souvent agités, qui suivent un décès. "Parfois, les proches ont eu le temps de faire leurs adieux. Mais il y a aussi des décès inopinés ; pour la famille, le monde s'arrête de tourner. C'est pourquoi, lors du premier contact avec les proches, je parle d'abord toujours avec eux du défunt."

Ce n'est qu'ensuite que Christof Lelong aborde les choix à faire pour les funérailles. Incinération ou

enterrement ? Salle de cérémonie ou église ? Quel cercueil ? Quelles fleurs ? Combien de faire-part ?

"Une ouverture et une transparence sur tout, c'est essentiel. Il faut leur éviter d'avoir des surprises."

HOMMAGE PERSONNEL

Il y a quelques années encore, Christof Lelong composait aussi, avec la famille, le service funéraire dans la salle de cérémonie. "La plupart des gens choisissent

aujourd'hui la salle de cérémonie, où ils ont beaucoup plus de possibilités pour rendre un hommage personnel". À présent, il fait appel à des accompagnateurs de rituel. "Tout comme le prêtre, ils s'entretiennent avec les proches pour retracer le parcours de vie du défunt."

Au cours de cette discussion, la famille peut confier ses émotions et ses souvenirs ou, si elle en ressent le besoin, évoquer des questions familiales douloureuses. "Les gens se livrent beaucoup à ce moment-là. Ces discussions nous rapprochent des gens. On le voit plus tard, à la sincérité avec laquelle ils nous remercient."

FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

Un entrepreneur de pompes funèbres décharge aussi et surtout la famille de nombreuses tracasseries administratives dans les premiers jours : la déclaration de décès à la commune, la demande d'inhumation ou d'incinération, vérifier s'il y a une déclaration anticipée... Mais même après, il reste encore beaucoup de choses à régler.

"En général, les gens savent à peu près ce qu'ils veulent pour les funérailles, mais beaucoup ignorent tout ce qu'ils doivent régler par la suite. Où trouver un certificat d'hérédité, comment débloquer les comptes en banque, quelles sont les instances à informer du décès ?"

GUIDE POUR LES FAMILLES

À un moment où le chagrin est encore à vif, les familles endeuillées doivent se frayer un chemin dans le dédale des autorités et des formalités.



Afin de les aider à prendre toutes les dispositions nécessaires dans les jours, les semaines et les mois qui suivent le décès, la Fondation a mis à jour son guide 'Que faire... lors du décès d'un proche' en collaboration avec Fednot, la Fédération du Notariat. Les personnes concernées peuvent parcourir les différentes étapes en toute sérénité.

PEUR DE LA MORT

"Les gens ont parfois peur de la mort," conclut Christof Lelong. "Autrefois, on veillait le défunt chez lui. Il est important de faire son deuil ensemble. Je constate par exemple que dans des maisons de repos, il faut très vite venir enlever la dépouille mortelle. Des résidents qui, la veille, étaient encore assis à la même table se retrouvent tout à coup face à une chaise vide. Si je peux donner un avis, c'est : n'ayez pas peur du corps du défunt. Prenez le temps de lui dire au revoir."

QUE FAIRE LORS DU DÉCÈS D'UN PROCHE

Le guide 'Que faire... lors du décès d'un proche ?' fait partie de la série de guides pratiques de première ligne édités en collaboration avec la Fédération du Notariat.

Deux autres nouvelles publications paraîtront dans les mois à venir : une mise à jour du 'Guide pratique pour les administrateurs familiaux' et un nouveau guide sur les dommages climatiques et les assurances, qui aide à faire des choix pour protéger sa maison.

Le guide est disponible en français et en néerlandais. Vous pouvez le commander ou le télécharger gratuitement sur www.kbs-frb.be.





FONDS FORGEUR : 10 ANS D'ACTION EN FAVEUR DU PATRIMOINE LIÉGEOIS

Historien du patrimoine liégeois, Richard Forgeur a consacré sa vie à sa passion et a créé, par testament, le Fonds qui porte son nom au sein de la FRB. Avec un objectif : soutenir la conservation ou la restauration du patrimoine architectural en région liégeoise. [En dix ans, le Fonds a soutenu 30 projets](#) de restauration de maisons, de châteaux et d'églises de la province de Liège, pour un total de près d'un million d'euros. Sans l'aide du Fonds, nombre de ces projets n'auraient pu être menés à bien. Parmi ceux-ci : la remise en peinture de l'intérieur de l'église du Mont Cornillon, le nettoyage de l'église Sainte-Catherine, la reconstitution de la rare rosace au design biplan du temple protestant à Spa.

PRÉCARITÉ INFANTILE

La 10^e édition de Viva for Life aura lieu du 17 au 23 décembre à Bertrix. Cette année encore, la Fondation Roi Baudouin s'associe à cette grande opération de solidarité de la RTBF, menée par l'asbl Cap 48, pour lutter contre la pauvreté des enfants. Dans le cadre de son programme 'Plus de chances dès l'enfance', la FRB édite aussi la publication 'Services d'accueil de la petite enfance : comment toucher durablement les enfants en pauvreté et leur famille?'. Cette publication analyse comment et pourquoi des services d'accueil de la petite enfance dans divers pays européens ont réussi à toucher durablement les enfants en pauvreté et leur famille. Elle propose également une série de facteurs de succès. À télécharger gratuitement sur kbs-frb.be.



BIEN PLUS QUE L'ARGENT DE POCHE

Impliquer les parents dans l'éducation financière de leurs enfants à l'école permet d'ouvrir le dialogue à la maison. Le [Fonds pour l'Éducation financière](#), géré par la FRB, soutient cinq projets d'écoles qui amènent les questions et concepts financiers de manière créative et originale auprès des jeunes et de leurs parents. Parmi ceux-ci : une plateforme d'apprentissage qui simule les transactions financières quotidiennes, une série de podcasts sur le budget familial, un jeu de société coopératif inspiré des escape games.

IMPACT TOGETHER : POUR PLUS D'IMPACT SOCIÉTAL

Le nouveau [Fonds philanthropique Impact Together](#) soutient des organisations locales qui œuvrent chaque jour à rendre le monde meilleur. Géré par la FRB, le Fonds est financé par une partie des frais de gestion d'un fonds d'investissement responsable de BNP Paribas Fortis. Impact Together a lancé son premier appel aux organisations à finalité sociale ayant un potentiel de développement ou un enjeu de maintien de leur impact sociétal.

HIPPOTHÉRAPIE : LE FONDS LODE VERBEECK A 20 ANS

Depuis 20 ans, le [Fonds Lode Verbeeck](#) soutient des projets d'hippothérapie dans le cadre de l'accompagnement et du traitement d'enfants et d'adultes avec des troubles physiques, moteurs ou sociaux. Au cours des vingt dernières années, le Fonds a soutenu 56 projets, pour un total de près de 350.000 euros. Quinze mille euros supplémentaires ont été alloués à la création de la Centaur Federation, une nouvelle organisation professionnelle qui veut garantir la qualité des thérapeutes équins et professionnaliser ce métier.



SOUTIEN AUX MÉDIAS INDÉPENDANTS



La guerre qui fait rage en Ukraine ne se limite pas à une guerre territoriale : elle se joue aussi sur le terrain de l'information. Grâce, entre autres, au Media Development Investment Fund et au JX Fund, la FRB soutient des organes d'information qui combattent les *fake news* en leur opposant des faits.

Le Media Development Investment Fund (MDIF) soutient les médias indépendants. Après l'invasion russe, le MDIF a créé le Ukraine Emergency Fund, qui soutient des médias ukrainiens : trois médias locaux, Melitopolske Vedomosti, Grivna et Moloday Bukonivets, et deux autres avec une couverture nationale, Liga.net et Express. Peter Whitehead (MDIF) nous parle du soutien à des médias au cœur du conflit.

À quels défis les médias ukrainiens font-ils face ?

"Les médias en territoire occupé ont dû fermer leurs portes. Leurs presses ont été saisies et sont à présent utilisées pour la propagande. De nombreux journalistes ont fui, certains médias diffusent des infos depuis leurs sites internet, ailleurs en Ukraine ou à l'étranger. Dans le reste de l'Ukraine, les médias se battent surtout pour leur survie financière. Beaucoup paraissent moins fréquemment ou uniquement en ligne. Il y a une pénurie de papier journal, qui est également coûteux."

Comment le MDIF décide-t-il quels médias soutenir en Ukraine ?

"Nous avons près de vingt années d'expérience avec cinq médias ukrainiens. Nous les connaissons, nous leur faisons confiance, nous savons qu'ils ont un fonctionnement indépendant et une intégrité journalistique. Ils nous disent ce dont ils ont besoin et nous essayons de le leur fournir."

Du papier, du matériel pare-balles, mais aussi de l'argent pour payer les salaires ou sécuriser leurs sites internet."

L'Ukraine est un pays en guerre, ce qui a également un impact sur la pratique journalistique.

"Dans un pays en guerre, les journalistes ont inévitablement une perspective différente. Mais nous n'avons aucun élément indiquant que ces médias ne seraient plus fidèles à leurs principes d'intégrité et d'indépendance journalistique. Il y a beaucoup d'intérêt pour les nouvelles, mais aussi pour les informations pratiques locales. Les revenus ont fortement diminué, mais la demande d'informations n'a fait que croître."

Avec l'appui de donateurs, dont la FRB, le Fonds JX, créé par Reporters sans Frontières, a déjà soutenu 300 journalistes et 18 médias qui ont dû quitter la Russie et la Biélorussie parce que leur travail y était rendu impossible. Ils poursuivent leur travail dans d'autres pays européens. Outre le Fonds JX et le MDIF, la FRB soutient d'autres initiatives d'aide aux médias indépendants en Ukraine, de même qu'une aide humanitaire en Ukraine et en dehors du pays.

Plus d'infos : www.kbs-frb.be

"Nous tirons une grande partie des revenus de notre site internet de la publicité. Depuis le 24 février, cette source s'est tarie. Heureusement, des donateurs internationaux nous permettent d'affecter à nos coûts de fonctionnement des moyens qui avaient été alloués pour des projets spécifiques. Sans cela, nous ne pourrions pas survivre."

Yulia Bankova, rédactrice en chef Liga.net
Lisez l'interview complète de Yulia Bankova sur kbs-frb.be.



PLUS FORTS ENSEMBLE

Six organisations belges qui financent la recherche sur le cancer vont coopérer au sein du [Belgian Cancer Research Consortium](#). Cette première en Belgique renforce la collaboration stratégique entre chercheurs et organisations.

Le Belgian Cancer Research Consortium est une initiative de six organisations philanthropiques et publiques qui financent la recherche sur le cancer en Belgique : le Fonds Anticancer, la Fondation contre le Cancer, Research Foundation Flanders, Kom op tegen Kanker, le Fonds de la Recherche Scientifique et la Fondation Roi Baudouin.

Le consortium entend être un réseau d'apprentissage qui promeut la recherche scientifique sur le cancer et identifie les besoins non rencontrés au niveau des médecins, des patients et des communautés. Il sera ouvert aux collaborations avec d'autres organisations, en Belgique et à l'étranger. Dans un premier temps, ces organisations échangeront des données sur le financement de leurs recherches.

La mise en commun de toutes ces données permettra, pour la première fois, d'avoir une meilleure vue d'ensemble des financements de la recherche sur le cancer en Belgique. Quels sont les points forts et les tendances en matière de recherche ? Où se trouvent les lacunes ?

"Ce consortium peut conduire à davantage de coopération, d'alignement, et moins de fragmentation", commente Gerrit Rauws, directeur à la FRB.

"Au final, c'est le patient qui est gagnant."

Gerrit Rauws, directeur à la FRB

Ces données sont rendues accessibles aux chercheurs, aux associations de patients et aux organisations de financement par le biais de l'International Cancer Research Partnership

([icrpartnership.org](#)). L'ICRP compte 32 partenaires et 156 organisations internationales de financement qui partagent des informations. L'adhésion à l'ICRP donnera à la recherche et aux chercheurs belges une plus grande visibilité au-delà des frontières.

Mais avant tout, c'est le patient qui est gagnant. La fragmentation institutionnelle, la dynamique entre les centres de recherche ou le manque de participation des patients sont autant d'éléments qui peuvent réduire la plus-value de la recherche sur le cancer pour les patients. "On consacre beaucoup d'argent à la recherche sur le cancer. Ces moyens doivent profiter au maximum au patient. C'est la priorité de la Fondation Roi Baudouin", ajoute Gerrit Rauws. "Le consortium représente une étape importante dans ce sens."



LA FRB ET LA RECHERCHE SUR LE CANCER

Le nouveau Fund Cancer Research for More Patient Value soutient la recherche transdisciplinaire qui développe le concept de plus-value pour le patient dans la recherche sur le cancer. Il encourage les différentes parties prenantes à placer la plus-value pour le patient au centre de la recherche sur le cancer. Le premier appel à projets en faveur d'une équipe transdisciplinaire

composée, par exemple, d'oncologues, d'infirmières, de médecins, de psychologues ou de spécialistes en sciences sociales, s'est clôturé en novembre. La FRB gère au total 81 Fonds qui soutiennent (entre autres) la recherche sur le cancer dans quatre grands domaines : l'oncologie cardiovasculaire, l'oncologie pédiatrique, l'oncologie hématologique et la recherche biochimique fondamentale.

[kbs-frb.be](#)

SUGGESTIONS HIVERNALES

LA CHALEUR DE L'ART ET DU PATRIMOINE

Cet hiver, délectez-vous de culture et de patrimoine dans l'un des nombreux musées belges ! Admirez en divers endroits des œuvres de notre patrimoine, acquises grâce à l'intervention de la Fondation Roi Baudouin. Outre l'acquisition d'œuvres d'art et de témoignages significatifs de notre passé, notre Fonds du Patrimoine veille à ce qu'ils soient conservés pour les générations futures et à ce qu'un large public puisse en profiter. Différents Fonds institués par des mécènes sont aussi actifs dans ce domaine et contribuent à la réalisation de ces objectifs. Plus d'infos sur notre rôle de sauvegarde du patrimoine, nos collections et nos publications sur patrimoine-frb.be.

CÉLÉBRER LA NOUVELLE ANNÉE (DE L'ART NOUVEAU)

2023 sera l'année de l'Art nouveau à Bruxelles, la capitale de ce courant artistique. En mai, le Fonds du Patrimoine organisera au musée BELvue une exposition centrée sur les œuvres Art nouveau de la collection de la Fondation. En attendant, retrouvez des œuvres majeures à Bruxelles au Musée Fin-de-Siècle, au Musée Horta, au Musée Art & Histoire et à la Wittockiana, et à Liège, au BAL. Le 23 janvier 2023, bpost éditera également une série de timbres sur l'année de l'Art nouveau à Bruxelles, avec deux œuvres de la collection de la Fondation. Le choix de ces œuvres sera fixé fin novembre.



DIALOGUER AVEC L'ART ABSTRAIT DE THOMAS NEIRYNCK

Le BAM (Beaux-Arts Mons) s'est plongé dans le trésor de la Collection Thomas Neiryck, gérée par la Fondation, pour l'exposition 'Le voyageur et son ombre'. Comme Nietzsche parlait avec son ombre, l'artiste contemporain Xavier Noiret-Thomé noue un dialogue avec ces œuvres abstraites de la période d'après-guerre. Jusqu'au 8 janvier, bam.mons.be

COMBINER MARCHÉ DE NOËL ET CHASSE AU TRÉSOR MÉDIÉVALE

Cologne est connue pour ses marchés de Noël, mais il y a aussi d'autres splendeurs à découvrir. L'expo 'Magic Rock Crystal', au Musée Schnütgen, permet d'admirer deux reliquaires du Trésor d'Oignies, un ensemble classé du XIII^e siècle qui a été confié à la Fondation en 2010. Jusqu'au 18 mars, museum-schnuetgen.de/Magic-Rock-Crystal.



DÉCOUVRIR L'ART INUIT À SPRIMONT

Elles proviennent des environs du cercle polaire, de Baker Lake, au Canada (Nunavut) : [26 sculptures Inuit contemporaines](#) en basalte, issues d'une collection privée que la Fondation a reçue des collectionneurs eux-mêmes. Nous avons confié ces sculptures en prêt à long terme au Centre d'Interprétation de la Pierre, à Sprimont. Des statues qui expriment de manière incomparable la pensée et les traditions des Inuits. [cip-sprimont.be](#)



BRAFA : NOUVELLES ACQUISITIONS ET ART NOUVEAU EN VEDETTE

La BRAFA, la foire d'art et d'antiquités, se tiendra à Brussels Expo, au Heysel, du 29 janvier au 5 février. Comme de coutume, la Fondation y présentera ses acquisitions récentes, mais aussi des pièces majeures acquises antérieurement et quelques œuvres Art nouveau, en prélude à l'année de l'Art nouveau. Il s'agit entre autres de dessins et de vases de la collection Wolfers, de bijoux de George Morren, de 'Théâtre', le chef-d'œuvre de Maeterlinck illustré par Spilliaert, et d'une maquette de Pierre Alechinsky. [brafa.be](#)



THÉÂTRE : DEUX GÉNIES POUR UNE ŒUVRE

'*Théâtre*' de Maurice Maeterlinck, illustré par Léon Spilliaert, fait désormais partie du patrimoine public belge. La Fondation a facilité une collaboration unique en son genre entre la Communauté flamande et les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Deux génies – l'un des mots et l'autre de l'image – qui se rejoignent dans leurs sentiments de mélancolie et d'angoisse existentielle : cela donne '*Théâtre*' de Maurice Maeterlinck, illustré par Léon Spilliaert en 1902-1903. Ce chef-d'œuvre incontestable a pu être acquis grâce

au legs d'Eliane Vercaempt à la Fondation Roi Baudouin. '*Théâtre*' est classé chef-d'œuvre de la Communauté flamande, un statut qui permet aux autorités flamandes de protéger des éléments exceptionnels du patrimoine mobilier et de les exposer en Flandre.

À la demande des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB), la Fondation a mis sur pied un partenariat exceptionnel avec la Communauté flamande pour acquérir '*Théâtre*', qui était entre les mains d'un collectionneur privé. Le Fonds Eliane Vercaempt, géré par la Fondation, a acquis l'œuvre et l'a confiée en prêt aux MRBAB, une institution fédérale, où elle sera présentée au grand public.



'Théâtre' trouvera sa place dans le Musée Fin-de-Siècle des MRBAB. Il sera également exposé sur le stand de la Fondation à la BRAFA.
[fine-arts-museum.be](#)

LA FRB EN ACTION



Le [musée BELvue](#) était le musée le plus visité lors de la Museum Night Fever le 22 octobre. L'accès au BELvue est gratuit tous les premiers dimanches du mois.



Bonne chance aux 30 nouveaux jeunes qui ont rejoint [Boost à Liège](#) ! Unique en son genre, le programme de développement des talents de la FRB est présent dans sept autres villes en Belgique.



Avec le projet '[La maternelle, c'est essentiel](#)', la FRB et la Fédération Wallonie-Bruxelles veulent sensibiliser la communauté éducative aux enjeux liés à la précarité et la diversité.